

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUCO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

VINGT ANS APRÈS, par ALEXANDRE DUMAS
 MÉMOIRES DE JOSEPH GARIBALDI, par A. DUMAS
 LA BLONDE LISBETH, par CH. IMMERMANN



Athos ouvrit la boîte et les tendit à la reine. (Page 987.)

VINGT ANS APRÈS

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires.)

Le sergent éclata de rire.

— Lui, dit-il, se hasarder ainsi chez nous, pour être pendu ! pas si bête !

— Ah ! murmura Aramis, je puis bien m'être trompé, je n'ai pas l'œil infallible de d'Artagnan.

— Qui parle ici de d'Artagnan ? demanda

l'officier, qui, en ce moment même, apparaissait sur le seuil de sa chambre.

— Oh ! fit Grimaud en écarquillant les yeux.

— Quoi ? demandèrent à la fois Aramis et Athos.

— Planchet ! reprit Grimaud ; Planchet avec le hausse-col !

— Messieurs de La Fère et d'Herblay, s'écria l'officier, de retour à Paris ! Oh ! quelle joie pour moi, messieurs ! car sans doute vous venez vous joindre à MM. les princes ?

— Comme tu vois, mon cher Planchet, dit Aramis, tandis qu'Athos souriait en voyant le grade important qu'occupait dans la milice bourgeoise l'ancien camarade de Mousqueton, de Bazin et de Grimaud.

— Et M. d'Artagnan, dont vous parliez tout à l'heure, monsieur d'Herblay, oserai-je vous demander si vous avez de ses nouvelles ?

— Nous l'avons quitté il y quatre jours, mon cher ami, et tout nous portait à croire qu'il nous avait précédés à Paris.

— Non, monsieur, j'ai la certitude qu'il n'est point rentré dans la capitale ; après cela, peut-être est-il resté à Saint-Germain.

— Je ne crois pas, nous avons rendez-vous à la Chevrette.

— J'y suis passé aujourd'hui même.

— Et la belle Madeleine n'avait pas de ses nouvelles ? demanda Aramis en souriant.

— Non, monsieur, je ne vous cacherai même point qu'elle paraissait fort inquiète.